

Serge Gainsbourg, Baudelaire

Que j'aime voir chère indolente
De ton corps si beau
Comme une toffe vacillante
Miroiter la peau
Sur ta chevelure profonde
Aux cires parfums
Mer odorante et vagabonde
Aux flots bleus et bruns
Comme un navire qui veille
Au vent du matin
Mon cœur rêveuse appareille
Pour un ciel lointain
Tes yeux où rien ne se révèle
De doux ni d'amer
Sont deux bijoux froids où se mêlent
L'or avec le fer
Te voir marcher en cadence
Belle d'abandon
On dirait un serpent qui danse
Au bout d'un bâton
Sous le fardeau de ta paresse
Ta tête enfant
Se balance avec la mollesse
D'un jeune éléphant
Et ton corps se penche et s'allonge
Comme un fin vaisseau
Qui roule bord sur bord et plonge
Ses vergues dans l'eau
Comme un flot grossi par la fonte
Des glaciers grondants
Quand l'eau de ta bouche remonte
Au bord de tes dents
Je crois boire un vin de Bohême
Amer et vainqueur
Un ciel liquide qui parfume
D'écailles mon cœur !